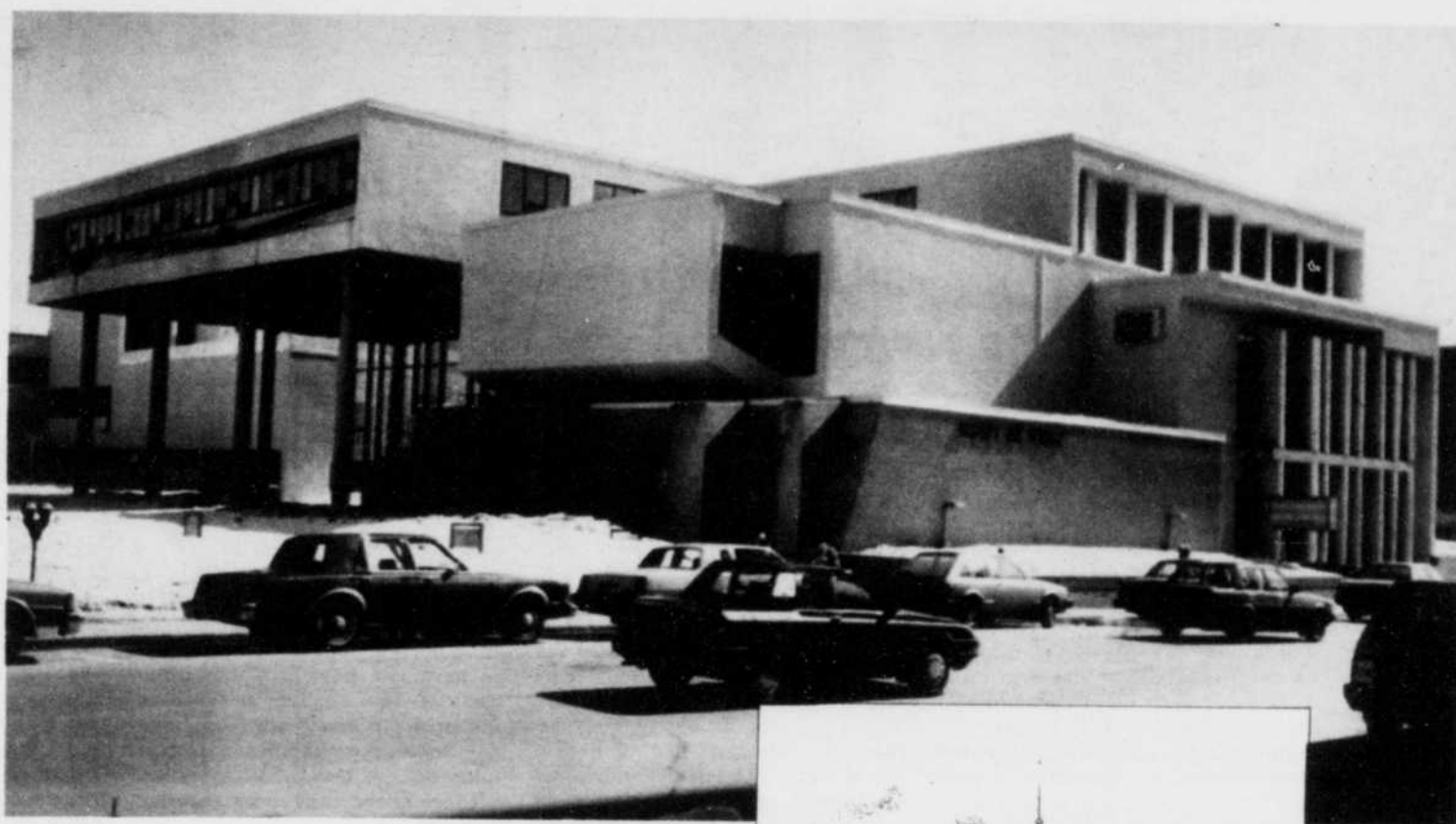
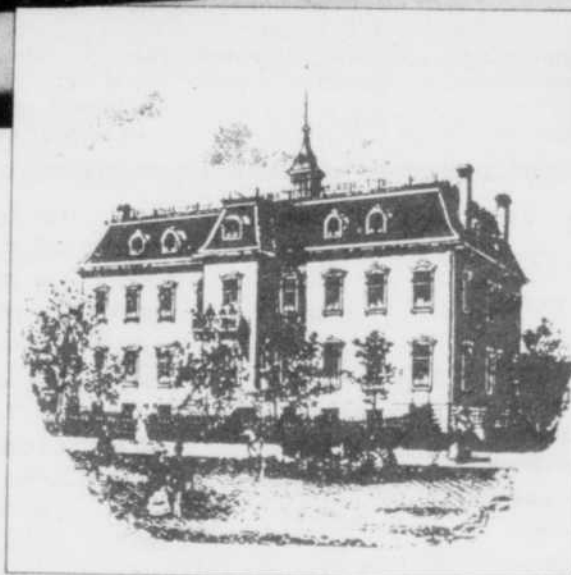


Cahier historique
sur les

anciens maires de Trois-Rivières

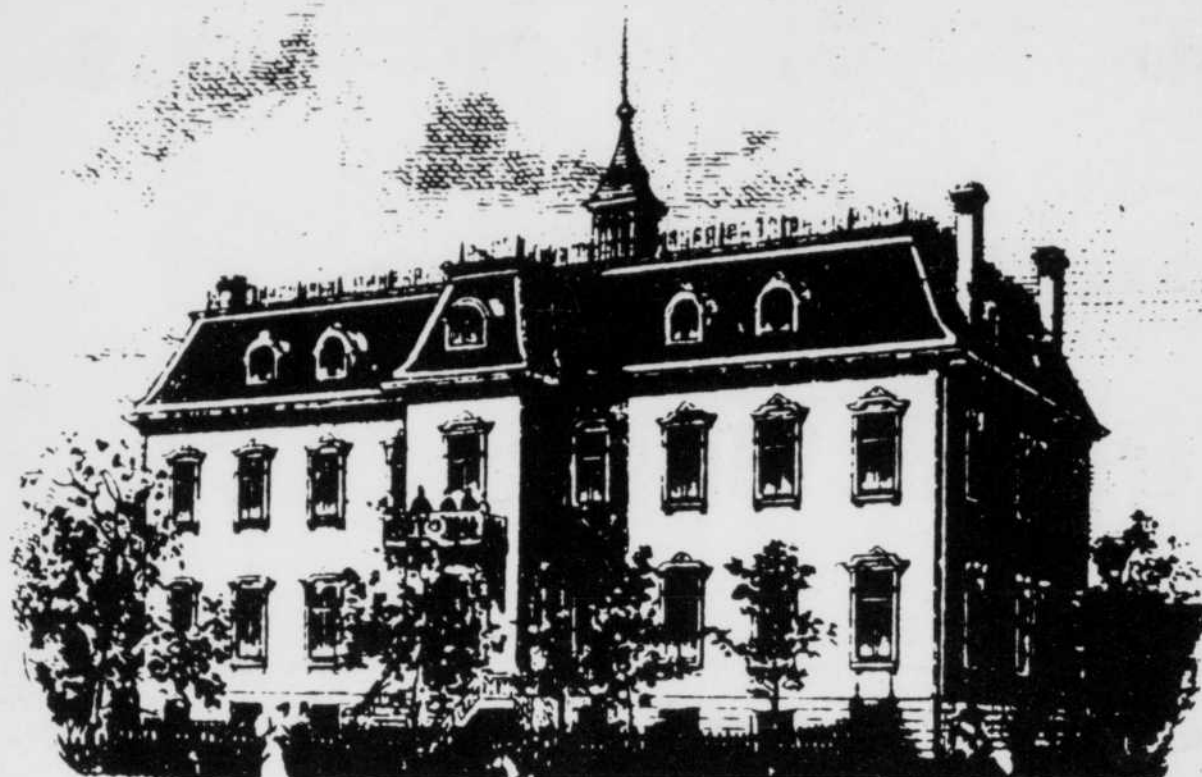


A l'occasion du
20e anniversaire
de l'Hôtel de Ville
de Trois-Rivières



L'hôtel de ville de 1872

La galerie de photographies des maires de Trois-Rivières



L'hôtel de ville de 1872

“C'est l'oeuvre de ma carrière”

par Lucie LEMIRE

TROIS-RIVIÈRES — A compter du 27 janvier, Réal Fleury verra trôner sur le grand mur de l'hôtel de ville de Trois-Rivières ce qu'il décrit comme “l'oeuvre de sa carrière”, le rassemblement des 32 photographies des maires ayant régné sur la ville depuis la formation de Trois-Rivières en municipalité, en 1845. Ce “vernissage” bien particulier aura lieu au lendemain de la

célébration du 20e anniversaire de l'ouverture de l'hôtel de ville trifluvien. “Ca va rester mon monument!”, s'exclame, pince-sans-rire, l'archiviste et assistant-greffier de la municipalité.

“Ca permettra de rendre l'hôtel de ville plus accessible au public”, ajoute-t-il, plus pratique, rappelant les efforts qui sont déployés depuis quelques années pour que les gens viennent voir des expositions dans

l'édifice municipal. Les photographies des maires, de format 11 X 14, seront exposées dans des cadres dorés 14 X 20, sur deux séries de tringles, placées l'une au-dessus de l'autre. Le nom et les années de règne municipal de chaque maire seront inscrits sur des plaques dorées sous chacune des photographies. “Il n'y a que 32 maires actuellement, mais j'ai commandé 40 cadres, pour que l'oeuvre se conti-



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

L'archiviste et assistant-greffier de Trois-Rivières, M. Réal Fleury, voit cette reconstitution de photographies des 32 maires de la municipalité comme l'oeuvre de sa carrière.

nue après moi.” Selon lui, il y a bien assez de cadres jusqu'à la fin du présent hôtel de ville!

Réal Fleury voue une admiration sans bornes pour les hommes qui se dévouent pour la chose publique. “Ils sont souvent critiqués injustement. C'était pour moi une façon de rendre à chacun son dû. Sur-tout pour les premiers maires, qui se dévouaient tout à fait bénévolement.”

Il travaille donc depuis 1975, à temps perdu, à cette reconstitution, mais ce n'est qu'à l'automne dernier qu'il a présenté son projet au maire Beaudoin. “Avant il n'y avait que les six derniers maires qui étaient représentés dans la galerie. Pourquoi les six derniers plus que les six premiers? Quand j'ai fait part de cette réflexion au maire et que je lui ai dit que je possédais toute la reconstitution, il a immédiatement présenté mon projet au conseil, qui m'a donné son accord.”

Le travail de rassemblement lui a été facilité parce que le studio Henrichon avait déjà fabriqué trois plaques représentant tous les élus depuis 1845. Pourtant, deux figures importantes y manquaient, celles de J. A. Tessier et de Jean-Baptiste Lajoie. Ce n'est finalement que lundi dernier que M. Fleury a pu compléter son oeuvre en recevant de Montréal, par l'intermédiaire d'une cousine de Mme Louise Lajoie-René de Cotret, la gravure représentant son arrière-grand-père.

M. Fleury s'est de plus livré à un

travail de titan: rassembler à partir des procès-verbaux de chaque assemblée du conseil municipal depuis 1845 (Trois-Rivières est une des seules villes au Canada à avoir conservé toutes ses archives intactes), une courte biographie du règne de chaque maire ainsi que les noms des conseillers municipaux de tous les conseils élus à l'époque. Il en fera un volume, d'une soixantaine de pages, qui accompagnera l'exposition des photographies des maires, pour les gens intéressés à le consulter.

“Il ne faut pas oublier que Trois-Rivières est une ville universitaire. Ces recherches pourraient devenir des bases de thèse de maîtrise.” D'ailleurs, selon M. Fleury, nombre de maires de la ville ont été assez marquants dans l'histoire de la province pour mériter cette honneur. Pensons notamment à J.-A. Tessier, J.-A. Mongrain, ou plus loin, à Turcotte “le manchot”, un patriote de 1837.

Les archives de Trois-Rivières constitueraient de même la pierre angulaire pour mener toute recherche en ce sens. M. Fleury y a fait pour sa part des découvertes intéressantes. “Ce qu'on découvre en fouillant dans ces archives, c'est que la partisanerie se reflétait même au niveau des décisions municipales. On le constate, juste en observant le regroupement des conseillers en clans au sein des conseils. D'ailleurs, dans certains cas, des maires ont même accédé à des postes de députés ou de ministres.”

■ Maires de Trois-Rivières

21 juillet	1845	P.B. Dumoulin	14 juillet	1902	N.L. Denoncourt
13 juillet	1846	Antoine Polette	11 juillet	1904	N.L. Duplessis
25 juillet	1853	P.B. Dumoulin	3 avril	1905	L.D. Paquin
17 juillet	1854	John McDougall	12 juin	1905	J.F. Bellefeuille
23 juillet	1855	J.B. Lajoie	9 juillet	1906	F.S. Tourigny
13 juillet	1857	J.E. Turcotte	13 juillet	1908	L.P. Normand
13 juillet	1863	C.B. De Niverville	14 juillet	1913	J.A. Tessier
7 juillet	1865	Sévère Dumoulin	18 juillet	1921	L.P. Normand
15 juillet	1869	J.M. Désilets	8 octobre	1923	Arthur Bettez
8 juillet	1872	J.N. Bureau	2 février	1931	J.H. Robichon
14 juillet	1873	T.E. Normand	1 juin	1937	Atchez Pitt
17 juillet	1876	Arthur Turcotte	15 septembre	1941	Arthur Rousseau
9 juillet	1877	J.N. Bureau	19 septembre	1949	J.A. Mongrain
14 juillet	1879	Sévère Dumoulin	21 septembre	1953	Léo Leblanc
13 juillet	1885	H.G. Mailhot	19 septembre	1955	Laurent Paradis
22 octobre	1888	J.E. Héту	19 septembre	1960	J.A. Mongrain
6 juillet	1889	T.E. Normand	16 septembre	1963	Gérard Dufresne
15 janvier	1894	P.E. Panneton	6 novembre	1966	René Matteau
20 janvier	1896	R.S. Cooke	1 novembre	1970	Gilles Beaudoin
17 janvier	1898	Arthur Olivier			
4 juin	1900	L.D. Paquin			

Les recherches historiques sont de M. Réal Fleury et les textes sur chacun des maires sont de M. François Roy.

L'hôtel de ville de Trois-Rivières



construit selon une architecture à l'avant-garde du progrès en 1968

par Marie-France BORNAIS

TROIS-RIVIERES — Après 20 ans d'existence, l'Hôtel de ville de Trois-Rivières fait toujours la fierté des citoyens et celle des maires et conseillers qui se sont succédé depuis son ouverture officielle. "L'Hôtel de ville est même plus à la mode en 1988 qu'au début!", affirme le maire Gilles Beaudoin.

Inaugurée le 26 janvier 1968, en présence du maire René Matteau et de l'Honorable Roland Michener, gouverneur-général du Canada à l'époque, la Place de l'hôtel de ville remplacerait désormais l'ancien bâtiment, qui ne répondait plus aux besoins des magistrats.

Le projet fut fortement critiqué, tant pour les coûts engendrés par la construction que par l'architecture elle-même, qualifiée "d'osée" par les journaux. On écrivait même à l'époque que les Trifluviens, conserva-

teurs comme on le devine, durent "rejeter quelque peu leur conformisme pour regarder vers l'avenir".

"L'Hôtel de ville est plus à la mode en 1988 qu'au début."

— Le maire Gilles Beaudoin

Le maire Gérard Dufresne, qui était à l'origine de la construction d'un Hôtel de ville plus moderne, s'était même vu défait à une autre élection à cause du même projet.

"Lorsque les plans ont été présentés au public, beaucoup de personnes étaient très enthousiastes, alors que d'autres

boudaient le projet. On contestait: trop de béton au centre-ville, l'apparence, le taux de taxe, etc.", se souvient le maire. Le temps arrange bien les choses, dit-on...

Le visage du centre-ville de Trois-Rivières allait néanmoins être métamorphosé. Entre la célèbre Cathédrale, la Place Royale et le cinéma Capitol surgirent deux blocs de béton blanc qui, curieusement, mariaient fort bien le passé et le présent du coeur de Trois-Rivières, donnant en même temps une idée de l'avenir.

Le concepteur, l'architecte J.-C. Leclerc, de la firme Leclerc, Villemure et Denoncourt, était lui-même un avant-gardiste, préoccupé qu'il était par la question de l'environnement. Construire un Hôtel de ville moderne qui ne masquerait pas les charmes de la vieille ville représentait tout un défi. Défi

qu'il releva avec beaucoup de brio puisque la Place de l'Hotel de ville allait se mériter, en 1971, le prix Vincent-Massey de l'excellence dans l'environnement urbain. "L'hôtel de ville de Toronto s'est mérité le même prix que nous...", rappelle le maire, évoquant l'architecture en demi-cercles de la mairie torontoise.

L'architecte Leclerc avait aussi aménagé un espace vert essentiel — le parc Champlain — à l'intérieur du quadrilatère Des Forges, Royale, Bonaventure et Hart. Il y a intégré sans heurts deux bâtiments: la mairie, et le Centre culturel. Sa devise: "Faire surgir la masse dans un ensemble". Les deux bâtiments, dont le deuxième étage était supporté par des colonnes, abrite l'espace suffisant pour les locaux du maire et de ses conseillers, ainsi que les archives et les différents bu-

reaux de la Ville.

"Plusieurs maires des autres villes du Québec se demandent encore comment le Conseil a pu être assez dynamique pour que le projet soit réalisé", explique le Maire Beaudoin. "A part l'Hotel de ville de Toronto, je n'ai pas vu beaucoup d'hôtels de ville à l'architecture si impressionnante et où l'espace de travail était aussi bien aménagé", ajoute-t-il sans cacher sa fierté. "Les plafonds sont très hauts, les espaces sont vastes et l'ambiance y est agréable. Ces qualités sont très appréciées par tout le monde qui y travaille, et nous devons même refuser des demandes de réception et de visites!".

Ce fameux 26 janvier 1968 aura contribué à hisser la seconde plus ancienne ville d'Amérique du Nord au rang des grandes réalisations. Laviollette a de quoi être fier... et les citoyens tout autant!

P.B. Dumoulin

du 21 juillet 1845 au 13 juillet 1846
et du 25 juillet 1853 au 17 juillet 1854

Le premier maire était avocat, propriétaire foncier et ancien député. Il n'était pas élu comme tel, mais choisi par ses collègues du conseil, et il siégeait avec eux au palais de justice. Une rue de Ste-Marguerite rappelle le souvenir de la famille Dumoulin.



SEARS

Centre commercial Les Rivières Trois-Rivières



Antoine Polette

du 13 juillet 1846 au 25 juillet 1853

Avocat, député, il organisa la vie municipale: il divisa la ville en six quartiers et il fit construire une annexe au marché pour y faire siéger le conseil municipal. Après sa vie politique, il accéda à la magistrature et fut juge pendant vingt ans.

Bonaprix

333, ST-ANTOINE
TROIS-RIVIÈRES

John McDougall:

du 17 juillet 1854 au 23 juillet 1855

Il fut le premier maire issu du milieu des affaires. Il fut aussi le premier (et le seul) maire issu de la communauté anglophone. Après son terme à la mairie, il devint propriétaire des Forges du St-Maurice et il dirigea cette entreprise jusqu'à sa fermeture, en 1883.



trois-rivières
 **TOYOTA**
QUI POURRAIT EN DEMANDER PLUS!
VENTE LOCATION SERVICE
5110, boul. Jean XXIII 374-5323



J.B. Lajoie:

du 23 juillet 1855 au 13 juillet 1857

Après Mc Dougall, un autre commerçant accède à la mairie. Lajoie sera en poste lors du grave incendie de 1856 qui détruira 44 maisons. Il fera souche à Trois-Rivières, et ses descendants seront actifs en politique et dans les professions libérales.

BENOIT MARCHAND MACHINERIE
550, des Forges centre-ville
Trois-Rivières 379-4001

Joseph-Edouard Turcotte

du 13 juillet 1857 au 13 juillet 1863

Natif de Gentilly, cet avocat aimait la politique et il fut candidat plus d'une fois. Comme maire, il présida à l'incorporation de la cité et fit avancer les grands dossiers de son temps: création du séminaire, avènement du chemin de fer et aménagement du port.



LES RIVIÈRES

4125, boul. des Forges, Trois-Rivières

Charles Boucher de Niverville

du 13 juillet 1863 au 7 juillet 1865

Les Boucher étaient les pionniers de Trois-Rivières et faisaient partie de la "petite noblesse" locale. Avocat, shérif, député, Charles Boucher fut tout cela, et il occupa aussi le poste de maire. Une rue et un manoir portent le nom de son illustre famille.



*marque de certification d'IGA Canada ltée
Boniprix



approvisionné par
Hudon et Deaudelin ltée

Sévère Dumoulin

du 7 juillet 1865 au 15 juillet 1869
et du 14 juillet 1879 au 13 juillet 1885

Fils du premier maire, avocat, député, il resta longtemps à l'hôtel de ville, soit comme maire ou comme conseiller. En fait, jusqu'à Gilles Beaudoin, Dumoulin détenait le record de longévité politique à la mairie de Trois-Rivières, soit dix ans. Il vota 100\$ pour que soit souligné, pour la première fois, la fête de la Confédération.



 **AUBERGE
DES GOUVERNEURS**

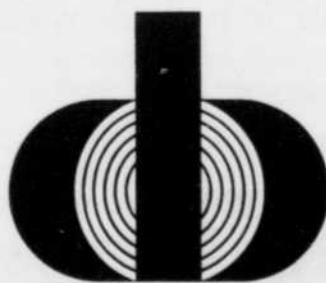
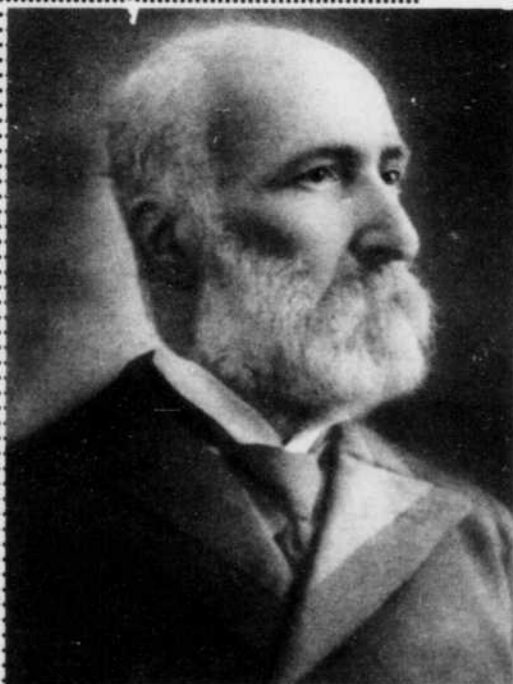
975, rue Hart, Trois-Rivières

379-4550

J.M. Désilets

du 15 juillet 1869 au 8 juillet 1872

La famille Désilets était originaire de la rive sud et elle fut à Trois-Rivières, proche de l'évêché. Avocat et, plus tard juge, Joseph-Moïse Désilets eut un mandat court mais occupé: il inaugura un marché public, un hôtel de ville et un réseau d'aqueduc. Il chercha aussi à développer le réseau ferroviaire.



**CONSOLIDATED
BATHURST
DIVISION WAYAGAMACK**

J.N. Bureau

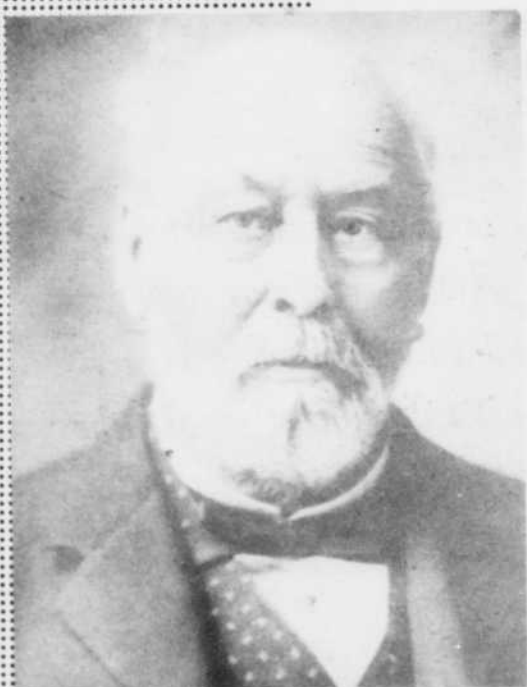
du 8 juillet 1872 au 14 juillet 1873
et du 9 juillet 1877 au 14 juillet 1879

Né à Trois-Rivières en 1827, il exerça sa profession d'avocat dans sa ville natale et occupa la mairie par deux fois. Sous son administration, le chemin de fer desservit enfin Trois-Rivières (avant cela, on prenait le train à Ste-Angèle). Joseph-Napoléon était le père de Jacques-Olivier Bureau, qui allait dominer la scène politique de 1900 à 1930.



**SunLife
du Canada**

GÉRARD LANDRY
directeur de succursale
1350, rue Royale,
bureau 1001, Trois-Rivières
375-1685



T.E. Normand

du 14 juillet 1873 au 17 juillet 1876
et du 6 juillet 1889 au 15 janvier 1894

Originaire de la rive sud, il fut le premier d'une série de notables trifluviens du nom de Normand. Notaire conservateur, ami de Mgr Laflèche, il avait des intérêts dans les chemins de fer et les ponts et chaussées. Son fils Louis-Philippe allait également occuper le poste de maire.

SANGAMO

Schlumberger

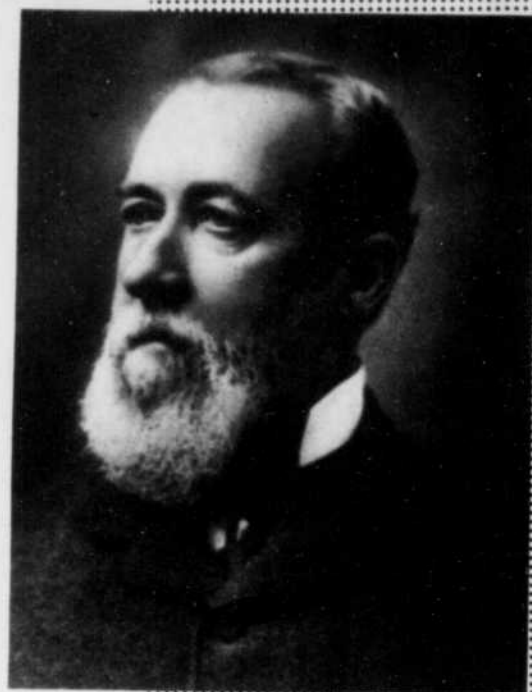
JEAN-GUY DOUCET
Directeur de l'usine

3 950, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES

Arthur Turcotte

du 17 juillet 1876 au 9 juillet 1877

Fils du maire Turcotte, il sera conseiller puis maire de Trois-Rivières. Plus tard, tenté par la politique provinciale, il devient député et ministre de Honoré Mercier. Mgr Laflèche le soupçonne de libéralisme, il lui suscite un adversaire, J.E. Normand qui le bat en 1890.

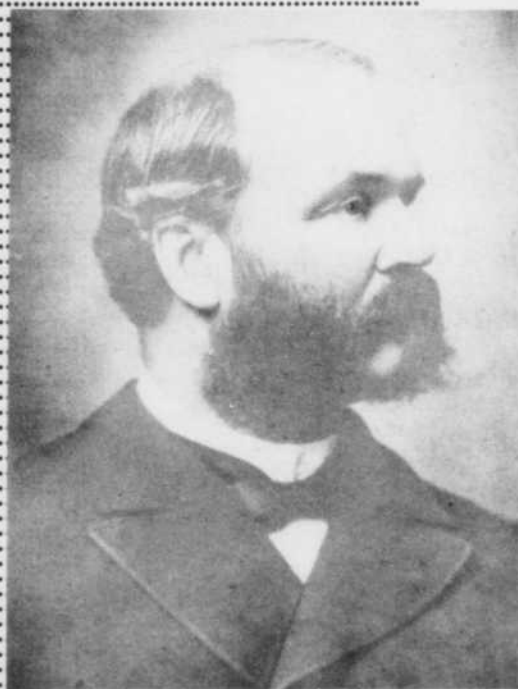


JACQUES LEBLANC, prop.
2595, St-Olivier, Trois-Rivières
378-7141

H.G. Mailhot

du 13 juillet 1885 au 22 octobre 1888

D'une famille de la rive sud, l'avocat Mailhot fut député et ministre avant d'accéder à la mairie de Trois-Rivières. Il terminera sa carrière à la magistrature, qui constitue le débouché habituel de la politique, surtout à cette époque.



C.E. BÉGIN, ing.
Directeur usine de Trois-Rivières
LES TRANSFORMATEURS NEI, FERRANTI-PACKARD
3400, rue Bellefeuille, Trois-Rivières

J.E. Hétu

du 22 octobre 1888 au 6 juillet 1889

Médecin de profession, il fut maire pendant huit mois et demi: c'est lui qui occupa le poste pendant le moins longtemps, mais dans le cas du maire actuel, Gilles Beaudoin, il détient au contraire, le record pour avoir siégé le plus longtemps. Une rue du district Les Rivières rappelle le souvenir de J.E. Hétu.



**SUPER
CARNAVAL**
TROIS-RIVIÈRES



P.E. Panneton

du 15 janvier 1894 au 20 janvier 1896

Avocat et gérant de banque, il était issu de l'une des grandes familles de la bourgeoisie locale. Sous son mandat, fut engagé un premier ingénieur responsable de l'aqueduc et du réseau électrique. On donna aussi un octroi et une exemption de taxes à la compagnie canadienne des conduites d'eau.

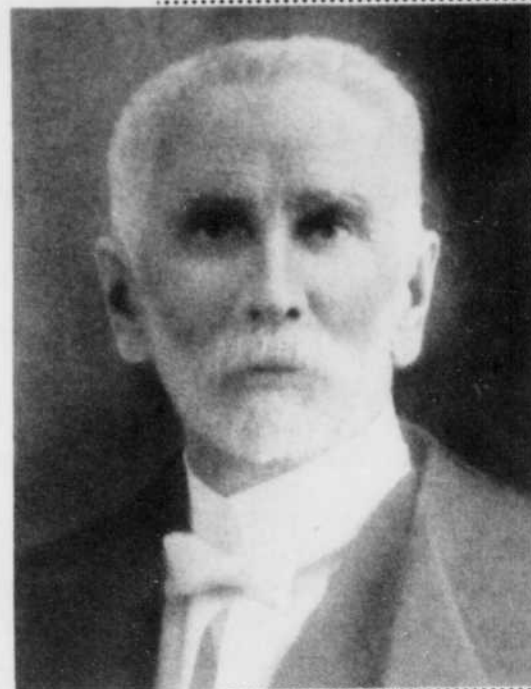
L'ÉLECTRIFICACITÉ



R.S. Cooke

du 20 janvier 1896 au 17 janvier 1898

Cet avocat appartenait à la famille de Mgr Cooke, premier évêque de Trois-Rivières. Il fut maire de la ville et député libéral. Chaud partisan de Wilfrid Laurier, il fut nommé par celui-ci, juge de la Cour supérieure pour le district de Trois-Rivières.

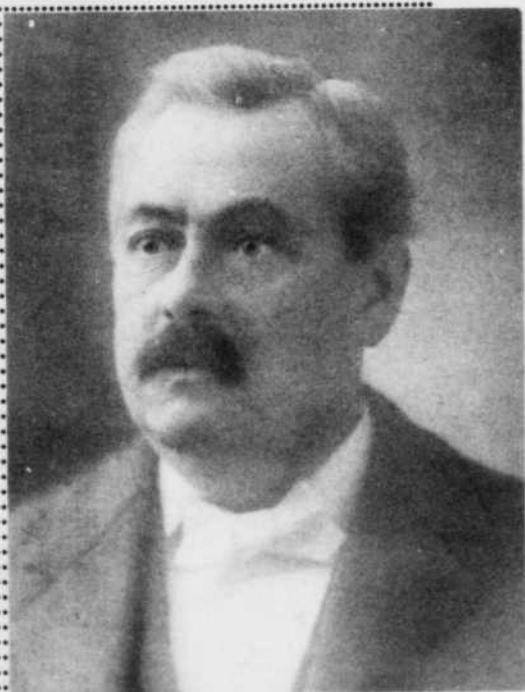


**CENTRE COMMERCIAL
LES RIVIÈRES**

Arthur Olivier

du 17 janvier 1898 au 4 juin 1900

Le maire qui accueillit le vingtième siècle était un avocat. Sous son règne furent installées, en différents endroits, dix boîtes téléphoniques reliées à la station de police. Le feu restait la grande menace: en 1900, il ravagea le marché public qui fut reconstruit et amélioré par l'administration municipale.



**CENTRE COMMERCIAL
LES RIVIÈRES**

L.D. Paquin

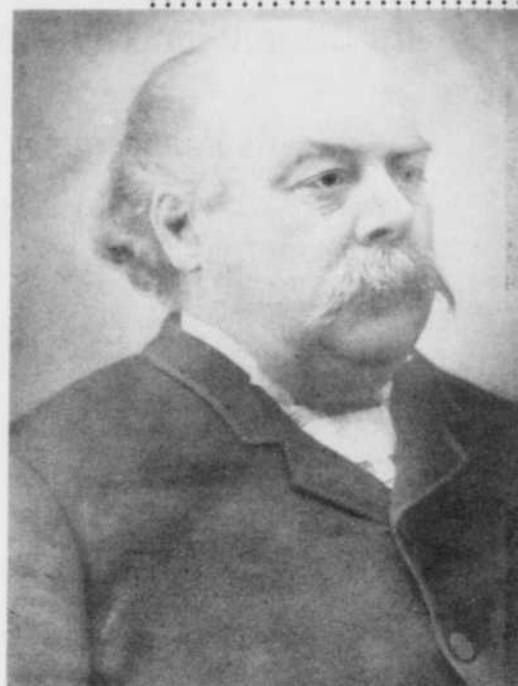
du 4 juin 1900 au 14 juillet 1902
et du 3 avril 1905 au 12 juin 1905

Louis-Docithé Paquin était avocat. Il occupa le poste de maire pendant deux courts mandats, au début du siècle. En son temps, le conseil investit pour améliorer les ponts vers Cap-de-la-Madeleine; pour financer ce projet, on imposa un péage aux usagers des ponts.



GAILURON

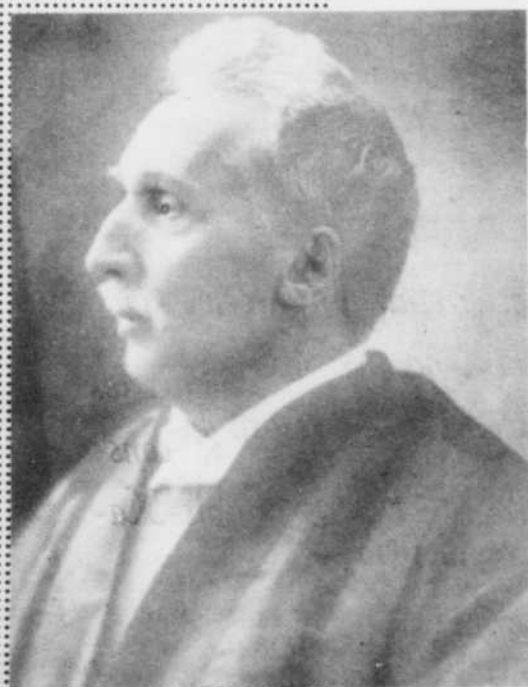
505, de l'aviation, Cap-de-la-Madeleine



N.L. Denoncourt

du 14 juillet 1902 au 11 juillet 1904

Voici un autre avocat tenté par la politique. Le conseil qu'il présidait commença à macadamiser les rues, dont les deux nouvelles, Ste-Angèle et Ste-Ursule, qu'on venait d'ouvrir sur les terres des Ursulines. le conseil donna son appui à la Chambre de commerce pour la construction d'élévateur à grains.



l'Hôtel

LE BARON

3600, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES - 379-3232

N.L. Duplessis

du 11 juillet 1904 au 3 avril 1905

Originaire de Yamachiche, il fut avocat et procureur de l'évêché. En plus de la mairie, il occupa le poste de député conservateur du comté de St-Maurice et termina sa carrière comme juge de la Cour supérieure. Il était le père de Maurice Duplessis.



**Gaz
Métropolitain**



J.F. Bellefeuille

du 12 juin 1905 au 9 juillet 1906

Les Bellefeuille étaient des forgerons et des marchands bien connus, dans le milieu trifluvien. Le maire Bellefeuille aida les miliciens de Trois-Rivières à réaliser un vieux rêve: la construction d'un manège militaire, sur la rue St-François-Xavier.



M. Florent Descôteaux
directeur

F.-S. Tourigny

du 9 juillet 1906 au 13 juillet 1908

Originaire de Bécancour, il fut avocat et associé de Jacques Bureau, qui l'amena à la politique municipale. Après le grand incendie de 1908, il quitta la mairie pour devenir juge.



Bell

L.-P. Normand

du 13 juillet 1908 au 14 juillet 1913
et 18 juillet 1921 au 8 octobre 1923

Médecin, pharmacien et propriétaire d'hôpital, il était le chef de file des "bleus" et rivalisait avec l'avocat Bureau, grand patron des "rouges". Le Dr Normand hérita de la mairie peu après le grand incendie de 1908 et il fut véritablement "l'homme de la reconstruction".



TRUST GÉNÉRAL

1350, Royale, Trois-Rivières
G9A 4J4 - Tél.: 379-7230
4450, boul. Des Forges, Trois-Rivières
G8Y 1W5 - Tél.: 378-7230

J.-A. Tessier

du 14 juillet 1913 au 18 juillet 1921

Originaire de La Pérade, cet avocat accumula les titres: procureur de la ville (1896), député provincial (1904), commandant du régiment local (1906), maire (1913) et ministre de la Voirie (1914). Il finit sa carrière comme président de la Commission des eaux courantes.



 **KRUGER** INC.
DIVISION TROIS-RIVIÈRES



Arthur Bettez

du 8 octobre 1923 au 2 février 1931

Comptable de son métier, il se définissait comme un libéral "indépendant", proche du mouvement syndical. Il avait d'ailleurs la confiance des ouvriers, qui l'ont élu comme maire et comme député fédéral. Il est mort en fonctions, en 1931.

 **PLURITEC LTÉE**
ENVIRONNEMENT
INGÉNIERIE — GÉRANCE

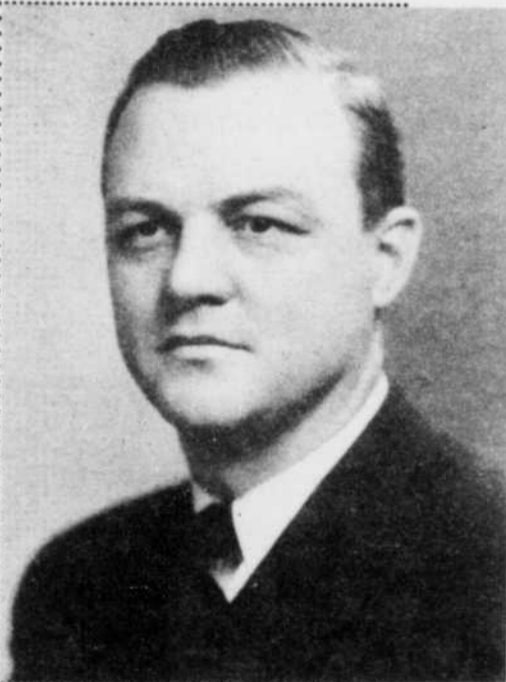
Arthur Rousseau

15 septembre 1941 au 19 septembre 1949

Issu d'une vieille famille de Nicolet, il vient fonder à Trois-Rivières une entreprise qui existe toujours. Malgré son allégeance libérale, il composait bien avec Duplessis. Il est maintenant à la retraite, dans une ville de Floride où il habite.



MAISON FUNÉRAIRE
ROUSSEAU & FILS Ltée
TROIS-RIVIÈRES



J.-A. Mongrain

du 19 septembre 1949 au 21 septembre 1953
et 19 septembre 1960 au 16 septembre 1963

Il était un politicien turbulent, doublé d'un orateur et d'un communicateur de talent. Adversaire de Duplessis, il a combattu sur tous les fronts, mais c'est à la mairie qu'il remporta ses plus grandes victoires. On lui doit l'annexion de St-Michel-des-Forges. Il est mort en décembre 1970.

Boutique

PRÉFÉRENCE

"Tout est dans l'accessoire"
1357, rue Hart, Trois-Rivières
Pierrette M. St-Onge, propriétaire

Léo Leblanc

du 21 septembre 1953 au 19 septembre 1955

Notaire de son métier, proche de Duplessis, il fut le premier maire d'allégeance conservatrice, depuis le Dr Normand, trente ans plus tôt... Toujours vivant et en bonne santé, il est le père du notaire Guy Leblanc, conseiller municipal depuis 1982.



LEBLANC, LEBLANC ET PAQUIN
notaires, conseillers juridiques
Léo Leblanc, Guy Leblanc et Michel Paquin
1240, Royale, Trois-Rivières

Laurent Paradis

du 19 septembre 1955 au 19 septembre 1960

Employé du Nouvelliste, grand bénévole dans le mouvement scout et dans la chambre de commerce, il se lança en politique, sous l'égide de Maurice Duplessis. Il dota Trois-Rivières d'un premier plan d'urbanisme. Il est mort en 1985, à l'âge de 88 ans.



Société
d'entraide économique
du Québec Inc.

TROIS-RIVIÈRES
379-8031
CAP-DE-LA-MADELEINE
378-3680
LOUISEVILLE
228-5592

NICOLET
293-4515
GRAND-MÈRE
538-1676
SHAWINIGAN
536-2648

Gérard Dufresne

du 16 septembre 1963 au 6 novembre 1966

Notaire d'allégeance conservatrice, il fut maire pendant la "révolution tranquille" et entreprit la construction du complexe de l'hôtel-de-ville. L'ensemble devait mériter un prix d'architecture en 1971. Toujours vivant, il reste actif dans le milieu trifluvien.



trois-rivières
nissan inc.
Robert Desroches, président

4101, boul. Royal
Trois-Rivières
Tél.: 379-2611



René Matteau

du 6 novembre 1966 au 1 novembre 1970

Homme d'affaires installé sur la rue Royale, il se lança en politique sous l'influence de J.-A. Mongrain. Il compléta un seul terme et se retira en 1970. Le maire actuel, M. Gilles Beaudoin, le remplaça. M. Matteau est mort en 1980 et une rue porte son nom depuis 1982.



BIJOUTERIE
MATTEAU

1509, Laviolette, Trois-Rivières, Qué.
Tél.: 375-4445

Nous sommes à votre service!

LES CONSEILLERS:

- | | |
|-----------------------|----------------------------|
| (#1) Guy Leblanc | (#7) Léo Thibeault |
| (#2) Yvan Leclerc | (#8) André Noël |
| (#3) Roger Bellemare | (#9) Gilles Latour |
| (#4) Pierre Dupont | (#10) Henri-Paul Jobin |
| (#5) Emilien La Barre | (#11) Chrystiane Thibodeau |
| (#6) Claude Pélissier | (#12) André Landry |



GILLES BEAUDOIN
MAIRE

Trois-Rivières...
J'en fais
ma ville!



trois-rivières